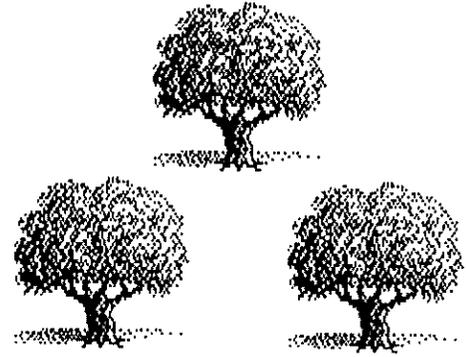


Le Boisé



BULLETIN DE LIAISON DE
L'ASSOCIATION DES FAMILLES DUBOIS INC.

NUMÉRO 48

Avril, Mai, Juin 2000

Sommaire

Mot du président.....	3
Jacques Charest par André Dubois.....	4
L'Ile d'Orléans par André Dubois.....	7
Terminologie informatique par G. Dubois.....	8
Nos disparus.....	9
Soeur Marie-Paule Dubois.....	11
Généalogie par L.M. Dubois.....	14
Noms des membres par L.M. Dubois.....	15
Félicitations par L.M. Dubois.....	17
Divers par L.M. Dubois.....	18
Denise Dubois, envoi de Jean-Marie M. Dubois.....	19

RASSEMBLEMENT, ILE D'ORLÉANS 8 JUILLET 2000

Association des Familles Dubois Inc.

L'Association des Familles Dubois Inc. est une corporation à but non lucratif, fondée en 1988 et dont les objectifs sont :

- a) Grouper en association, toute personne descendante ou alliée à la famille Dubois, ou qui s'intéresse à cette famille, incluant les familles ayant subi une variation dans leur patronyme, telles que les Brisebois, Dubois dit Lafrance, Quintin, etc.
- b) Organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant la famille Dubois.
- c) Encourager toute personne, membre ou alliée à la famille Dubois à transmettre à l'archiviste-généalogiste de l'Association, tous documents, photos, découpures de journaux, susceptibles d'ajouter à l'histoire de la famille.
- d) Imprimer, éditer, distribuer toutes publications pour les fins ci-dessus, établir une bibliothèque de publications se rapportant à l'histoire de la famille Dubois.
- e) Acquérir par achat, location ou autrement, posséder et exploiter les biens meubles et immeubles nécessaires aux fins ci-haut mentionnées et fournir aux membres, des services de toutes natures, en relation avec les buts de la corporation.
- f) Pour ces fins, solliciter et recevoir de tout gouvernement, institution, personne physique ou morale, de l'aide financière, privéement ou publiquement.

SIEGE SOCIAL: Le siège social de la corporation est situé au : 1210, avenue du Séminaire, Sainte-Foy (Québec), G1V 4N1.

ADRESSE POSTALE: Association des Familles Dubois Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), Canada, G1T 2W2.

Conseil d'administration 1998-2000

Exécutif:

Président: Louis-Marie Dubois (002)
Vice-président &
Archiviste-généalogiste: André Dubois (001)
Trésorier: Antoine Dubois (019)
Secrétaire: Lorraine Dubois (135)

Directeurs:

Région de Québec:
Région de Montréal: Mychel Dubois (076)
Région de l'Estrie:
Mauricie-Bois-Francs: Renald Dubois (015)
Mégantic-Frontenac: Jeanne-d'Arc Dubois (123)
Région des Laurentides: Normand Dubois (205)

Cotisation des membres

Membre régulier : 20\$
Membre bienfaiteur: 30\$
Famille : 25\$
Membre à vie : 200\$

Bulletin "Le Boisé"

Membres : Gratuit
Le numéro : 3\$
Abonnement:
Canada : 20\$
USA & Etranger: 20\$ US

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 0842-1978

L'Association est membre de La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc.

MOT DU PRÉSIDENT

Je souhaite à tous les membres de Joyeuses Pâques. L'année 2000 nous ramène aux sources de la colonisation en Nouvelle-France, soit l'Île d'Orléans, aussi lieu de notre première rencontre en 1989.

Ainsi, cette année, pour le 8e Rassemblement, nous vous proposons un souper et une soirée à la salle du Club social des employés de Daishowa, situé au 1807, Chemin Royal, paroisse St-Pierre.

Ceux et celles qui veulent connaître mieux l'Île d'Orléans, un tour de l'Île en autobus vous est proposé avec un guide et des arrêts à des sites historiques et culturels. Le prix est de 10\$ par personne, avec 30 passagers, le budget sera équilibré.

Pensez à vos parents et amis de la région de Québec et demandez leur de venir vous rejoindre à l'Île pour une rencontre agréable dans un site enchanteur.

Une liste d'hébergement est incluse avec le bulletin. Je vous préviens qu'un tournoi provincial de balle-molle aura lieu la même fin de semaine. Faudrait peut-être réserver tôt l'hôtel ou le gîte du passant.

Nous vous attendons en grand nombre tôt l'après-midi du 8 juillet 2000.

Louis-Marie Dubois (002)

Les textes publiés dans "Le Boisé" n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Jacques Charest, époux de Jeanne Dubois

par
André Dubois (001)

Nous avons vu lors de la rédaction de la biographie du couple ancestral formé de Jacques Dubois et de Catherine Vieillot, que ces derniers ont donné naissance à cinq enfants soit quatre garçons et une seule fille, prénommée **Jeanne**. L'un des fils, le premier du prénom de Clément, est cependant décédé en bas âge. (Voir «Le Boisé», nos 1 @ 6).

Jeanne Dubois est née le 28 septembre 1673 et baptisée le 13 octobre suivant dans la paroisse de Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Jeanne n'a sûrement pas conservé le souvenir de son père, car elle n'a que 17 mois lors du décès de ce dernier en mars 1675. On se rappellera que la mère de Jeanne, Catherine Vieillot, se remarie seulement deux mois après les funérailles de Jacques Dubois. Son second époux, Pierre Guénet, prend en charge les enfants de Catherine, dont la jeune Jeanne. Lors du recensement de 1681, cette dernière vit toujours au foyer familial en compagnie de son frère cadet Pierre, né après le décès de son père. Il est à noter que trois enfants Guénet se sont ajoutés à la maisonnée.

À l'aube de ses vingt ans, **Jeanne Dubois**, unit sa destinée à **Jacques Charest**. Le mariage est célébré le 15 septembre 1693 dans la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. En épousant ainsi **Jacques Charest**, Jeanne entre dans une famille qui va exercer une grande influence, non seulement dans la seigneurie de Lauzon, mais également sur tout le territoire de la Nouvelle-France.

Mais qui est ce **Jacques Charest** ?

Né vers 1665, il est le fils de François Charest et d'Anne Rideau, de la paroisse de Sainte-Radegonde de la ville de Poitiers, dans l'ancienne province française du Poitou. Dans son Dictionnaire généalogique des familles du Québec, le généalogiste René Jetté associe Jacques Charest aux deux frères **Jean** et **Étienne Charest**, venus au Canada vers 1665 afin d'y exercer leur métier de tanneur. Les deux frères Charest étant également originaires de la paroisse de Sainte-Radegonde, a incité René Jetté à tenter d'établir un lien de parenté possible entre Jacques et les frères Charest. C'est ainsi qu'il affirme dans son Dictionnaire, que Jacques Charest est le neveu de Jean et d'Étienne. C'est sans doute ces derniers qui incitent leur jeune neveu à venir s'établir au pays vers 1690.

D'abord établis à l'île d'Orléans en 1665, Jean et Étienne Charest acceptent l'invitation de François Bissot, l'un des premiers colons de la seigneurie de Lauzon, de venir travailler à la tannerie que

Bissot établit à Lauzon vers 1668. Cependant, seul l'aîné Étienne demeure à l'emploi de Bissot. D'ailleurs, Étienne Charest épouse l'une des filles de son patron, Catherine, le 27 novembre 1670. Le mariage est célébré à Lauzon mais inscrit dans le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec. Étienne Charest devient ainsi l'associé de son beau-père. Voici ce qu'en dit Léon Roy dans son ouvrage «Les premiers colons de la rive sud du Saint-Laurent, de Berthier (en-bas) à Saint-Nicolas» :

"Très vite, sous l'impulsion de Bissot, qui fournissait les capitaux, et sous l'habile direction de Charest, la tannerie de Lauzon prit une importance considérable pour l'époque. La tannerie de Bissot fournissait des cuirs à tous les cordonniers de Québec. Les associés y faisaient fortune."

Étienne Charest décède le 5 mai 1699 en laissant à ses descendants une fortune considérable. Comme il avait contribué, en plus de son beau-père décédé en 1673, au don du terrain ayant servi à la construction de l'église de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, la fabrique accorde à la famille du défunt le privilège d'inhumer Étienne dans le caveau de l'église paroissiale. L'administration de la tannerie est confiée à ses deux fils, Étienne II et Jean-Baptiste. Ce dernier participe à l'exploitation de la tannerie de Lauzon jusqu'au 16 octobre 1705. Il passe ensuite en France, laissant son frère Étienne diriger seul l'entreprise et cela, avec grand succès.

Le 28 mars 1714, Étienne Charest II se porte acquéreur de la seigneurie de Lauzon des mains du seigneur Duplessis, pour la jolie somme de 40 000 livres. Ceci démontre l'ampleur de la fortune amassée par le nouveau seigneur de Lauzon.

Pour revenir au neveu **Jacques Charest**, a-t-il été impliqué de près ou de loin dans la tannerie de son oncle, puis de ses cousins ? Aucun document ne nous a permis encore de répondre dans l'affirmative à cette question. Après son mariage avec **Jeanne Dubois** en 1693 à Lauzon, il semble habiter à ce dernier endroit durant quelques années. Leur premier enfant, Joseph, est en effet baptisé à Lauzon le 6 décembre 1696. Ce dernier décède à Beaumont en 1727, apparemment célibataire. Cependant, c'est à Beaumont que l'on retrouve Jacques et Jeanne dès 1699, car le 14 avril de cette même année, leur fille Marie Radegonde y reçoit le baptême. Marie Radegonde épouse Gaspard Magnan dit Champagne, le 29 avril 1726 à Montréal. Cette famille s'établit par la suite à Longueuil.

Une autre fille de **Jacques Charest** et de **Jeanne Dubois**, Marie Josephe, née le 9 mai 1701 à Beaumont, épouse Louis Roy le 4 juin 1727 à Boucherville. Cette famille semble par la suite s'établir à Québec où sont baptisés leurs deux premiers enfants. Le dernier enfant Charest, une fille prénommée Marie-Jeanne, voit le jour à Beaumont le 5 juillet 1703. Elle épouse Barthélémy Bernier, le 23 août 1734 à Québec.

Jacques Charest décède en début d'année 1725 à Beaumont. Sa sépulture a lieu à ce dernier endroit, le 5 janvier. Il est âgé de 60 ans. Quant à sa compagne, **Jeanne Dubois**, elle l'avait précédé dans la tombe la veille de Noël 1705, âgée à peine de 32 ans.

C'est ainsi qu'en s'alliant à **Jacques Charest**, **Jeanne Dubois** a probablement côtoyé des personnages qui ont joué un rôle important en Nouvelle-France à la fin du 17^e et au début du 18^e siècle. Le futur seigneur Charest, François Bissot, Marie Couillard étaient de la famille ou de l'entourage de son époux.

Références

- «Dictionnaire généalogique des familles du Québec», René Jetté, P.U.M., Montréal, 1983.
- «Les premiers colons de la rive sud du Saint-Laurent, de Berthier (en-bas) à Saint-Nicolas, 1636-1738», Léon Roy, Société d'histoire régionale de Lévis, Lévis, 1984.
- «Baptêmes de Saint-Étienne de Beaumont, 1692-1985», Rosaire Saint-Pierre, Beaumont, 1986.
- «Histoire de Lévis-Lotbinière», sous la direction de Roch Samson, Institut québécois de recherche sur la culture, P.U.L., Québec, 1996.
- «Recensement annoté de la Nouvelle-France, 1681». André Lafontaine, Sherbrooke, 1981.

LISTE PARTIELLE DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES

Albert	Bonneau	Charron
Asselin	Boulangier	Chouinard
Auclair	Boulerice	Cliche
Baker	Boulianne	Cloutier
Baillargeon	Bourbeau	Corriveau
Barrette	Bourgault	Demers
Bastarache	Bourque	Déry
Beaudet	Boutin	Dion
Beaule	Brisson	Dionne
Beaulieu	Brochu	Doré
Bélangier	Brouillard	Doyon
Belly	Campagna	Dubé
Bérubé	Caron	Dubois
Bisson	Chalifour	Duchesneau
Bois	Champagne	Dumas
Boisvert	Charbonneau	Duplain

L'Ile d'Orléans

Un berceau de familles-souches

par
André Dubois (001)

Ce n'est pas tout à fait par hasard que votre conseil d'administration a choisi l'Ile d'Orléans comme site du prochain rassemblement des familles Dubois. D'abord, c'est un endroit fort apprécié et recherché par les touristes qui visitent la région de Québec et aussi, parce que deux des ancêtres Dubois y ont possédé des terres et y ont demeuré. Ce sont, **René Dubois dit Brisebois**, ancêtre de tous les Brisebois d'Amérique, qui a possédé plus d'une terre en particulier dans la paroisse de Saint-Pierre. Au recensement de 1667, il habite l'une d'elles dont 4 arpents sont en valeur. Puis, également en 1667, on y retrouve **Jacques Dubois** et son épouse **Catherine Vieillot**, sur une terre de 3 arpents de front dans la paroisse de Saint-Laurent. Il s'agit de la terre no 57, située entre celles de Jacques Bouffard et de Claude Salois.

Mais pour les conjoints et conjointes des Dubois qui participeront à ce rassemblement, il serait intéressant de vérifier si votre ancêtre paternel ou maternel n'aurait pas, par hasard, habité l'Ile d'Orléans au cours des 17^e ou 18^e siècles. Afin de vous guider dans cette recherche, voici une liste non exhaustive de familles-souches de l'île :

Asselin	Bilodeau	Bouffard
Chabot	Côté	Deblois
Faucher	Ferland	Gagnon
Genest dit Labarre	Giguère	Gosselin
Jalbert	Lachance	Lapointe
Leclerc	Lemelin	Létourneau
Maranda	Morency	Paquet
Plante	Prémont	Roberge
Rouleau	Turcotte	Vaillancourt
Vézina		

Plusieurs des terres ancestrales sont nettement identifiées, soit par un monument, soit par une plaque commémorative ou une affiche installée près de la route.

Lors de votre visite à l'Ile d'Orléans, prenez le temps d'en faire le tour en ayant bien soin de prendre tous les renseignements disponibles au kiosque d'informations situé à l'entrée de l'île.

Références

«Le terrier du Saint-Laurent en 1663», Marcel Trudel, Ottawa, 1973.

«Les terres de l'île d'Orléans, 1650/1725», Léon Roy, Montréal, 1978.

«L'Île d'Orléans en fête», Raymond Létourneau, 1980.

«Recensements annotés de la Nouvelle-France, 1666 et 1667», André Lafontaine, Sherbrooke, 1985.

Article paru dans la revue du Club informatique Mont-Bruno

L'informatique utilise sans retenue la terminologie anglaise. Alors l'Office de la langue française a décidé de traduire les termes anglais.

Abreuware	Serveur de réseau
Assomware	Logiciel très difficile à comprendre
Aureware	Procédure de sortie d'un logiciel
Baigneware	Logiciel de nettoyage du disque rigide
Boudware	Logiciel dédié à la méditation
Cherware	Logiciel qui coûte la peau des fesses
Cibware	Logiciel mal fait qui nous fait sacrer lorsqu'on l'utilise
Coulware	Réseau local d'une entreprise
Dépôtware	Poubelle de Windows
Egoutware	Logiciel qui filtre les données inutiles
Embaumware	Logiciel dédié à l'archivage de longue durée
Entonware	Logiciel de compression de données
Isolware	Logiciel d'application électorale
Manware	Logiciel destiné aux personnes riches
Mirware	Logiciel de copie
Mouchware	Logiciel antivirus
Oratware	Logiciel dont il faut prier pour espérer qu'il fonctionne
Purgatware	Logiciel dont il faut se confesser après utilisation
Promontware	Logiciel de démonstration
Rotisware	Salle d'informatique mal climatisée
Suppositware	Logiciel de merde
Tirware	Logiciel spécialisé dans le rangement des dossiers

NOS DISPARUS

Albertine Marquis, épouse de feu Patrick Dubois, décédée le 2 novembre 1999 à Lewiston, Maine. Elle était née à Ste-Agathe, Qué. et âgée de 88 ans.

Ernestine Montambeault, épouse de feu Alyre Dubois, décédée le 10 décembre 1999 à l'âge de 83 ans. Madame Dubois était née à St-Samuel, Qué. et demeurait à Lewiston, Maine.

Marie-Rose Ferland, épouse de feu Philibert Dubois, décédée à Portland, Maine en décembre 1999 à l'âge de 88 ans. Elle était née à Issoudun, Qué. le 9 février 1911.

Michael Dubois, époux de Linda McLaughlin, décédé le 12 novembre 1999 à Rumford, Maine, à l'âge de 49 ans.

Paul Davis, décédé accidentellement au Mont-Saint-Hilaire le 30 décembre 1999 à l'âge de 49 ans et 4 mois. Il était l'époux de Lucie Dubois et demeurait à Saint-Jean-Chrysostôme, près de Lévis.

Fernando Dubois, époux de feu Gilberte Turcotte, décédé le 12 janvier 2000 à l'âge de 88 ans et 11 mois. Il demeurait à Cap-de-la-Madeleine, autrefois de Trois-Rivières.

Claude Carbonneau, décédé le 10 janvier 2000 à l'âge de 62 ans et 1 mois. Il demeurait à Saint-Rédempteur, près de Québec. Il était l'époux de Jeanne- d'Arc Dubois, membre de notre Association.

Ghislain Dubois, époux de Hélène Frongillo, décédé le 4 février 2000 à l'âge de 52 ans. Il demeurait à Breakeyville. Il était le fils de feu René Dubois et de feu Graziella Vien.

Marcel Dubois, époux de feu Phyllis Kilcullen, décédé le 24 janvier 2000 à St-Lazare, à l'âge de 76 ans.

Edmond Dubois, époux de feu Louise Lepage, décédé le 25 décembre 1999 à l'âge de 92 ans. Monsieur Dubois demeurait à Verdun.

Diane Dubois, épouse de Jean-Luc Guay, décédée le 26 septembre 1999 à l'âge de 51 ans. Madame Dubois demeurait à St-Agapit et était la fille de Monsieur Alphonse Dubois, prêtre et membre de notre Association et ancien directeur de la région de l'Estrie.

Lucille Parent-Dubois, décédée le 10 février 2000 à l'âge de 84 ans. Madame Dubois était originaire de Danville.

Lucien Bob Dubois, époux de Madeleine Drapeau, décédé subitement le 8 janvier 2000 à l'âge de 67 ans. Monsieur Dubois demeurait à Val Joli.

Rachel Dubois, fille de Luc Dubois et de Édith Lemieux, décédée à l'âge de 16 ans. Rachel Dubois et Simon Therrien ont péri accidentellement, une défectuosité de la fournaise au gaz propane serait à l'origine des émanations de monoxyde de carbone. Selon l'article de La Tribune, Rachel et Simon, étudiants au Séminaire de Sherbrooke en cinquième secondaire, étaient des élèves impliqués dans l'école. Rachel, fille unique, demeurait à Bromptonville.

Charles-Henri Bergeron, époux de Marguerite Dubois, décédé le 14 décembre 1999 à Longueuil, à l'âge de 59 ans. Monsieur Bergeron était le beau-frère de Florence et Annette Dubois, membres de notre Association.

Aldora Dubois, épouse de feu Anaclet Rémillard, décédée à Woonsocket, R.I. à l'âge de 92 ans. Ses parents s'appelaient Jérémie Dubois et Christianna Brizard.

Soeur Jeanne d'Arc Dubois, fille de Philippe et Virginie Morissette, décédée le 15 décembre 1999 à l'âge de 88 ans. Soeur Dubois était membre de notre Association et soeur de Christine Dubois-Comeau aussi membre.

Aux familles éprouvées nous voulons offrir nos plus sincères condoléances.

Louis-Marie Dubois (002)

André Dubois (001)

Jean-Marie M. Dubois (014)

Florence Dubois (201)

Jacqueline Faucher-Asselin (038)

PORTRAIT DE SŒUR MARIE-PAULE DUBOIS, MEMBRE NO 221



Née à Montréal le 13 mars 1931, fille de Victor Théobald et de Marie Blanche Brisebois. Mes parents se sont mariés le 6 août 1919. Mon père, né à Sorel, a été frère de la charité et professeur, quitta la communauté, devint appariteur à l'Université de Montréal et voyageur de commerce. Ma mère, née à Boucherville, a travaillé comme bonne et par la suite a excellé dans le métier de couturière. Notre famille compte neuf enfants, je suis la 8^e.

1948



Mes parents sont déménagés à Laval des Rapides où j'ai connu les religieuses des Saints Coeurs de Jésus et Marie, communauté fondée en 1853 par Amélie Fristel à Paramé, près de St-Malo en Bretagne. Cette communauté, dès le début, s'occupa des pauvres, des vieillards, des infirmes et fonda aussi des écoles.

Au Canada, un noviciat est ouvert en 1904 à Joliette. Aujourd'hui nos sœurs font de l'enseignement et prennent soin des vieillards.

1995

S'y ajoutent : service des prêtres, pastorale, participation au service social. Je suis entrée au noviciat à Joliette en 1948, j'ai fait profession en 1950. Je fête donc mes noces d'or cette année. J'ai poursuivi des études pour le brevet d'enseignement et j'ai enseigné au primaire durant 15 ans. En 1971, je suis allée étudier trois ans au collège St-Jean-Vianney, puis j'ai été assignée comme infirmière chez les religieuses à Laval, puis responsable de la communauté durant trois ans.

En 1981, je suis nommée directrice des soins au Foyer Notre-Dame de Joliette où résident 40 personnes. J'ai pris ma retraite en 1985 pour m'adonner à divers bénévolats: téléphoniste et accueil à l'évêché de Joliette, accompagnement à l'hôpital, aide aux cuisines collectives pour femmes en difficulté, etc.

Je suis heureuse de m'infiltrer dans **Le Boisé**, une belle et grande famille.

Sœur Marie Paule Dubois, sscjcm

Les Grandes Heures de la Congrégation

- 1846 : Le jour de Noël, début de l'œuvre des vieillards à N. D. des Chênes.
- 1853 : La fondatrice et ses six premières compagnes prononcent leurs vœux. La Congrégation est officiellement constituée.
- 1856 : Ouverture de la première école (à Thélin, Ille-et-Vilaine).
- 1859 : Un décret de Napoléon III reconnaît la Congrégation hospitalière et enseignante.
- 1866 : Mort de la fondatrice. Les sœurs sont plus de soixante.
- 1874 : Première fondation hors de France : une école à Burnt Lane, Guernsey.
- 1891 : Première fondation au Canada : au collège de Church-Point, en Nouvelle-Ecosse.
- 1900 : Sept religieuses ouvrent deux écoles aux Etats-Unis.
- 1902 : Prise en charge de deux établissements scolaires en Belgique.
- 1903 : Ouverture d'une école maternelle aux Pays-Bas.
- 1904 : Ouverture d'un second noviciat à Joliette, Canada.
- 1914 : La congrégation est reconnue de droit pontifical par le Saint-Siège.
- 1934 : La cause de béatification d'Amélie Fristel est introduite à Rome.
- 1953 : Fête solennelle du centenaire de la Congrégation.
- 1957 : Départ pour la Côte d'Ivoire.
- 1969-1970 : Un chapitre extraordinaire procède à l'aggiornamento (à la mise à jour) de la Congrégation.
- 1976 : Le Pape Paul VI proclame l'héroïcité des vertus de la Vénérable Amélie Fristel.
- 1982 : Rédaction de la Règle de Vie en vue de l'approbation par l'Eglise.

FRANCE

François Dubois

Claude Fayenne

CANADA

- | | | |
|------------------------------------|-----------------------------------|---|
| 1- François Dubois
dit Lafrance | Québec
19.10.1671 | Anne Guillaume
(Michel, Germaine
Ermolin) |
| 2- Jean-Baptiste | St-Antoine-de-Tilly
08.08.1707 | Marie Bisson
(Antoine, Ursule
Trud) |
| 3- Jean-Baptiste | St-Antoine-de-Tilly
26.02.1759 | M. Louise Huot
(Joseph,
M.-Louise Côté) |
| 4- Jean-Baptiste | St-Antoine-de-Tilly
16.08.1786 | Élisabeth Daigle
(Jean-François,
Marg. Boucher) |
| 5- Jean-Baptiste | Contrat notarié
17.10.1809 | Suzanne Chesnay
(Pierre, Thérèse
Fréchette) |
| 6- Pierre | Sorel
22.02.1841 | Julie Allard
(Louis, Julie
Mc Mullere) |
| 7- Pierre | Sorel
30.06.1863 | Louise Ellemberg
(John, M. Gouin) |
| 8- J.D. Victor | Sorel
03.06.1889 | Émilie Perron
(F.X. Marie
Gélinas) |
| 9- Victor-Théobald | Montréal
06.08.1919 | M-Rose Brisebois
(Jos. Euphronie
Chartier) |
| 10- Marie-Paule | | |

GÉNÉALOGIE DE LOUISETTE DUBOIS (226)

FRANCE

François Dubois

St-Potan

Claude Fayenne

CANADA

1. François Dubois
dit LafranceQuébec
19.10.1671Anne Guillaume
(Michel, Germaine
Ermolin)

2. Philippe Dubois

St-Nicolas
18.01.1712Thérèse Boucher
(Denis, Marie Minville)

3. Charles

St-Nicolas
06.06.1748Marguerite Marcotte
(Pierre, M. Louise
Houde)

4. Étienne

St-Antoine de Tilly
19.02.1798Geneviève Bergeron
(Jos, Geneviève Rognon)

5. Louis

St-Antoine de Tilly
13.01.1846Julienne Côté
(Jean-Bte, Julienne
Fréchette)

6. Joseph

Montréal
20.01.1880Philomène Audet-
Lapointe
(Michel, Marie Bilodeau)

7. Joseph

St-Flavien
29.01.1906Adéline Garneau
(Jos, Zénaïde
Bergeron)

8. Raymond

St-Agapit
17.05.1947Émilienne Bilodeau
(Edmond, Olivina
Côté)

9. Louissette

St-Philippe de Néri
20.08.1977Henri Drapeau
(Charles, Léa Tardif)

NOMS DES MEMBRES DONT LES PREMIERS ANCÊTRES SONT JACQUES DUBOIS ET CATHERINE VIEILLOT

001 André Dubois	Lévis, Qué.
002 Louis-Marie Dubois	St-Bruno, Qué.
005 Patricia Roy	Charny, Qué.
008 Georges-Henri Dubois	Victoriaville, Qué.
009 Colette Dubois	Ottawa, Ont.
012 Suzanne Dubois-Dagesse	Rivière-du-Loup, Qué.
013 Réal Dubois	Dorval, Qué.
014 Jean-Marie M. Dubois	Sherbrooke, Qué.
015 Renald Dubois	Ste-Cécile-de-Levrard, Qué.
016 Armande Dubois	Bécancour, Qué.
019 Antoine Dubois	Ottawa, Ont.
023 Jacqueline Dubois	Montréal, Qué.
024 Gustave Dubois	Saskatoon, Sask.
030 Liliane Dubois	St-Hyacinthe, Qué.
031 René Dubois	Farnham, Qué.
034 Gervaise Dubois	Sudbury, Ont.
037 Christine Dubois-Comeau	Massena, N.Y.
042 Denise Genest-Allard	St-Léonard, Qué.
049 Gilberte Dubois	La Salle, Qué.
052 Béatrice Dubois-Genest	St-Léonard d'Aston, Qué.
064 Paul-Émile Dubois	St-Pierre-les-Becquets, Qué.
065 Lisette Dubois	Bécancour, Qué.
066 Agathe Dubois	Ancienne Lorette, Qué.
067 Diane Dubois	St-Pierre-les-Becquets, Qué.
070 Lucette Dubois-Tousignant	Nicolet, Qué.
080 Jacques Dubois	Charny, Qué.
086 Nicole Massé-Paulin	St-Sylvère, Qué.
091 Rachel Genest-Pellerin	Gentilly, Qué.
103 Jean-Pierre Dubois	Ste-Marthe-du-Cap, Qué.
119 Céline Dubois-Allaire	Ville d'Anjou, Qué.
129 Nicole Leblanc-Gordon	Los Angeles, CA
134 Jeannine Leblanc	Longueuil, Qué.
144 Rose-Hélène Massé-Maranda	St-Hyacinthe, Qué.
162 Suzanne Dubois-Bousquet	Dorval, Qué.
167 Ghislaine L.-Dubois	St-Bruno, Qué.
189 Laval Dubois	Bécancour, Qué.
193 Jeannette Dubois	Nicolet, Qué.
216 Huguette L.-Girard	St-Bruno, Qué.

219 Paul-André Dubois	Québec, Qué.
229 Andrée Robichaud-Breton	Amos, Qué.
231 Suzanne Dubois-Morin	Windsor, Qué.

PREMIERS ANCÊTRES FRANÇOIS DUBOIS DIT JOLICOEUR ET MARGUERITÉ CHARLES

028 Jacques Dubois	Welland, Ont.
135 Lorraine Dubois	Montréal, Qué.
146 Jean S. Dubois	Aylmer, Qué.
148 André Dubois	Ste-Thérèse, Qué.
175 Gérard Desormeaux	Montréal, Qué.
205 Normand Dubois	Ste-Thérèse, Qué.
209 Carmel Dubois	Blainville, Qué.
210 Gérald Dubois	Ste-Thérèse, Qué.
223 Rodrigue Dubois	Boisbriand, Qué.
232 Richard F. Dubois	Sudbury, Ont.
235 Claire Desjardins	Boisbriand, Qué.
236 Hubert H. Dubois	Ottawa, Ont.
239 Élisabeth Dubois-Huot	Ormstown, Qué.
243 Lise Dubois	Masson-Angers

PREMIERS ANCÊTRES ANTOINE DUBOIS DIT LAVIOLETTE ET LOUISE PLUMEREAU

106 Irène Leduc	St-Anicet, Qué.
203 Rod Dubois	Aylmer, Qué.
217 Robert Dubois	Gatineau, Qué.
227 Monique Dubois-Legault	Ste-Martine, Qué.
247 Guy Dubois	Vaudreuil-Dorion, Qué.

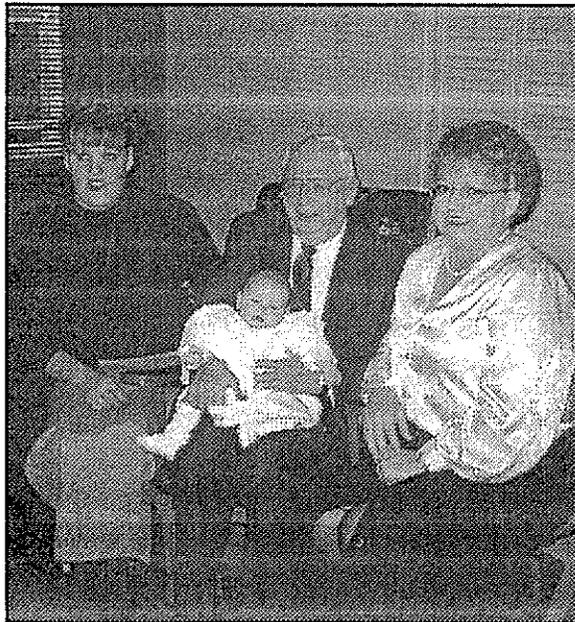
FÉLICITATIONS



**Josée
Dubois**

A Madame Josée Dubois, médecin radiologiste à l'hôpital Ste-Justine, qui vient de recevoir le prix Bernadette-Nogrady, un honneur remis par la Société canadienne-française de radiologie. Madame Dubois, radiologiste qui, en moins de 11 ans de carrière, a apporté une contribution exceptionnelle dans son milieu, par son enseignement, la qualité de ses soins et ses recherches.

Josée Dubois a complété son cours de médecine et sa résidence de radiologie à Sherbrooke. Elle est professeur à l'Université de Montréal et auteure de 42 articles et de 51 abrégés publiés, elle est reconnue à l'échelle internationale.



A Monsieur Alphonse Dubois, prêtre, maintenant arrière grand-père. A gauche, sa petite fille Mélanie, à droite, sa fille Dolores et dans les bras de l'aïeul, Cédric.

DÉMISSION

Dû à une santé chancelante Monsieur Alphonse Dubois a démissionné comme directeur de la région de l'Estrie et membre du Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration a accepté avec regret la démission de M. Alphonse Dubois, qui s'est beaucoup impliqué dans l'organisation des rassemblements et dans la rédaction du bulletin Le Boisé.

Nous le remercions beaucoup et lui souhaitons une meilleure santé et longue vie.

Saviez-vous que... le commandant des Forces canadiennes de l'ONU pour la paix au Kosovo est le lieutenant-colonel Denis Dubois. Né à Kénogami, Québec. Monsieur Denis Dubois entra dans les Forces Armées canadiennes en 1972. Devenu capitaine en 1978 à Borden, Ontario, M. Dubois fut muté au Golan, Moyen Orient, où il était responsable de la logistique. Ensuite, après des études militaires à Kingston, il fut assigné en Allemagne.

Promu major en 1986, lieutenant-colonel en 1996, il est en charge au Quartier général à Montréal. Lieutenant-colonel Dubois s'est marié en décembre 1975 avec Diane Maltais. Ils sont parents de deux enfants, David et Marie-Eve.

Le registre de Denise Dubois

Sherbrooke

Des neuf filles qui composent la joyeuse bande à Laura Cadieux, la comédienne Denise Dubois est assurément la moins connue de toutes.

Parce que jusqu'à maintenant, elle a travaillé à Québec et surtout œuvré au théâtre et parce qu'aussi, pendant une douzaine d'années, elle s'est retirée de la scène pour élever ses trois enfants.

Son retour a coïncidé avec les auditions pour *Cr'à ton tour*, Laura Cadieux, des auditions au cours desquelles Denise Filiatrault, la réalisatrice, avait trouvé sa Mme Brouillette.

Une femme maltraitée par la vie et par son mari et, incidemment, le personnage le plus dramatique de cette chronique du Plateau Mont-Royal qui, avec *Laura Cadieux... la suite* sorti la semaine dernière sur nos écrans, vient de s'enrichir d'un deuxième volet cinématographique.

Un autre registre

«Mme Brouillette est une femme qui a mal dans son corps et dans son âme, racontait cette semaine la comédienne, à l'occasion du lancement sherbrookoïse du film. Comme les autres filles, elle est un personnage qui vit une extrême solitude mais peut compter sur ses amies pour l'aider à s'en sortir.»

Si la comédienne a aussi joué dans des comédies, au théâtre, dans lesquelles elle avait l'opportunité d'être plus folle, elle peut ici travailler dans un autre registre qui lui permet de faire appel à d'autres émotions.

Merci Mme Brouillette

«Comme comédien, on part toujours de ses émotions, on s'appuie toujours un peu sur son en-dedans. Je n'ai pas personnellement connu la violence mais c'est une réalité qui est tellement présente, autour de nous, qu'elle ne peut pas faire autrement que nous heurter. Je pense que ce personnage a une grande raison d'être, et les commentaires que je reçois des spectatrices me l'indiquent très bien.»

Car ce qui émeut plus que tout Denise Dubois, ce sont les réactions que sa Mme Brouil-

lette provoque dans les auditoires, les femmes lui disant merci pour cette liberté d'être que son personnage finit par retrouver.

«À chaque fois, je viens le cœur dans l'eau et les yeux pleins de larmes. Pour moi, Mme Brouillette c'est plus qu'un rôle c'est un personnage qui a quelque chose à livrer de très important, pour ne pas que les femmes tombent dans la victimisation. En même temps qu'elle ne peut plus vivre avec son mari qui la violence, elle a aussi une grande tendresse pour lui mais elle doit sortir d'une situation qu'elle ne peut plus supporter.»

De cette expérience qu'elle a vécue avec Denise Filiatrault à deux reprises, Denise Dubois dit qu'elle est rien de moins qu'extraordinaire et unique, trouvant en la réalisatrice la confiance et l'amour qui stimulent.

«Ce que j'apprécie particulièrement de l'approche de Denise, c'est qu'elle a mis en scène des femmes qui ont des regards de petites filles. C'est une belle gang que ces femmes qui n'ont pas d'âge et dont on sent le bonheur, l'amour, l'amitié et surtout la joie d'être. C'est ce qui m'a particulièrement frappée lorsque j'ai vu le film la première fois, à Québec.»

Une femme entière

Pendant toutes ces années au cours desquelles elle a été absente de la scène après avoir été de différentes productions au Trident, au Grand Théâtre, au Théâtre de la Bordée et de la Fenière, Denise Dubois s'est tenue complètement à l'écart de son métier et de ses manifestations.

«Je suis une femme entière et je ne suis pas capable de me diviser. Je vis aujourd'hui avec la même intensité que quand je cultivais mes jardins à la campagne ou que je soignais mes petits animaux. Je ne voulais pas rater cette période de vie exceptionnelle avec mes enfants et je l'ai vécue avec intensité. Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est de travailler.»

Or, la comédienne s'est découverte une grande aisance à jouer devant la caméra, s'imaginant toute seule et complètement en confiance avec cet œil qui est là pour capter son image.

«C'est sûr, on ne peut pas ne pas aimer le théâtre avec un public qui respire en même temps que toi mais, les soirs de première, c'est comme si le cœur voulait te sortir du corps

tellement tu n'es qu'un grand paquet de trac. Incidemment, j'ai ressenti exactement la même chose lorsque j'ai vu *Laura Cadieux* pour la première fois au grand écran.»

Maintenant qu'elle a refait le grand saut et qu'elle l'a fait d'éclatante façon, aux dires de tous, Denise Dubois est prête à tout et surtout, souhaite plus que tout travailler à nouveau au cinéma.

À son programme, elle inclura également du théâtre à Québec, celui pour enfants et du théâtre d'été, et avec un pied à terre à Montréal, souhaite ardemment travailler dans la métropole.



Imacom-Daguerra,
René Marquis

«Comme comédien, on part toujours de ses émotions, on s'appuie toujours un peu sur son en-dedans.»

